



FONDATION DE
ROMAINMÔTIER

L'ECRITOIRE

Chronique de la Fondation de Romainmôtier

Mars 2021

Edito

A vous, Chère amie, Cher ami de Romainmôtier, membres du Conseil de Fondation de Romainmôtier,

A quelques mois de ma retraite professionnelle, notre Président m'a appelé à prendre la plume de cet Edito, pour associer également mon témoignage aux nombreuses personnalités qui se sont prêtées à la rédaction de cette édition. Une chronique que nous voulions justement portée par un collectif de regards croisés sur Romainmôtier, sur sa fondation et sur la frise du temps passé à son service.

Votre secrétaire faillirait donc à sa tâche s'il ne tenait pas scrupuleusement à mentionner, aux côtés de ses tâches administratives, la faveur et le bonheur qu'il a eus de plonger dans ce mandat.

Romainmôtier vous harponne, vous gagne et vous attache.

La Cour du Cloître vous accroche par la magnificence de son site, par la concision architecturale de son Abbatale et par la sérénité qui rend compte de sa spiritualité. Romainmôtier vous interpelle par l'importance de ses perspectives, par la diversité de ses enjeux et son considérable besoin de soutien. La Fondation vous séduit par la générosité et l'engagement de ses membres, la richesse de son expertise dévouée et l'audace magnifique de ses projets.

Merci à vous toutes et tous. Au détour de vos engagements passionnants et des rencontres qui auront enrichi mes propres connaissances, j'ai eu le privilège d'offrir mes « bons offices » pour une cause, désormais devenue mienne.

Je me réjouis de prolonger mon engagement en qualité de simple membre de votre Conseil et du Bureau, et de vous retrouver au plus vite.

Olivier Mottier - Secrétaire de la Fondation de Romainmôtier

Romainmôtier : la pertinence du mythe

A titre personnel, j'ai longtemps été assez indifférent à l'égard du Moyen Âge. Au fur et à mesure que j'approfondissais mes divers champs de recherche, cependant, ce Moyen Âge délaissé s'est incrusté dans mon horizon. Irrémédiablement. Plus on médite sur les structures politiques qui sous-tendent l'organisation sociale actuelle, plus le détour par leurs soubassements médiévaux s'impose, encore et toujours.

Le Moyen Âge, relégué dans une obscurité artificielle, a connu moult résurgences convoquées par tel ou tel intérêt philosophique ou esthétique. Mais il y a une permanence. Elle ne réside pas dans une sérénité fantasmée qui l'aurait animée. Car le Moyen Âge semblait en effet ne vivre que dans et par la violence.

Le Moyen Âge accompagne les fondements de l'humanité jusque dans notre modernité, qui a pourtant cru pouvoir faire l'impasse sur ses incompréhensibles bizarreries. Et, au cœur de ce Moyen Âge non idéalisé mais reconstitué dans sa fonction historique, se dresse le religieux.



© O. Mottier

Ce religieux, dont on avait promis le renvoi dans la sphère privée et qui n'en finit pas de se faufiler dans la réalité quotidienne, même sous des formes de spiritualité parfois fort inorthodoxes, ne cesse d'irradier la centralité de l'âme, inaltérable dans sa transcendance. Et, fichés dans ce religieux qui a sauvegardé les apports fondamentaux du Moyen Âge, certains établissements émergent, puissants, presque enchâssés dans l'éternité.

Le canton de Vaud en possède l'un d'eux, grandiose : l'abbaye de Romainmôtier. Joyau architectural, haut lieu spirituel, Romainmôtier est aussi un gardien et un transmetteur essentiel, avec d'autres, de l'universel parvenu jusqu'à nous.

Ce joyau, il faut le faire vivre, briller, rayonner, pour que son message perdure. C'est le rôle des membres du Conseil de notre Fondation d'y veiller.

Olivier Meuwly - Membre du Conseil depuis 2013

Ma découverte d'un site unique en Suisse !

Ma première visite à Romainmôtier date de juillet 1974.

Je me trouvais à l'époque engagé dans le cadre de l'école de recrues de l'infanterie motorisée à Bière, en qualité de caporal. Mon père m'avait recommandé de visiter son collègue aumônier, le pasteur Jean-Pierre Tuscher à Romainmôtier.

J'avais donc organisé (sur de ces anciens modèles de vélos de l'Armée Suisse ! ...) un exercice de sport pour retomber sur le site de l'Abbatiale. Un monde bien éloigné de mon vécu d'alors, avec la découverte chaleureuse de l'hospitalité de la maison du pasteur Tuscher, ainsi que la première rencontre avec Madame Katharina von Arx, amie de ma tante Catherine von Salis et belle-sœur de Ulf von Salis, membre fondateur de la Fondation de Romainmôtier.



© O. Mottier

Des souvenirs encore bien présents, qui ont durablement participé à mon engagement pour ce site exceptionnel, à la rencontre de l'histoire, de l'architecture et de ses hommes.

Quelques années plus tard, je suis devenu membre du Conseil de la Fondation de Romainmôtier, convaincu de la nécessité de protéger et promouvoir la richesse de ces lieux.

Un site dont émanent les empreintes du passé et d'un destin monacal unique, mais aussi des sources d'inspirations et de contemplation spirituelle, des forces créatives et des ressources imaginaires, tout cela simplement réuni dans un écrin de beauté et de sérénité dans la nature de la vallée du Nozon. Romainmôtier se devait d'être un endroit magique.

Un village d'une grande attractivité, avec des bâtisses et des ruelles merveilleuses, de charmants chemins vicinaux, un terroir et des savoir-faire d'exceptions, des offres de restauration de qualité, des hommes engagés et passionnés, bref que des atouts majeurs pour accueillir et faire vivre une offre culturelle et événementielle de qualité. Seul bémol à la clef de ce joyau, le peu d'infrastructure d'accueil hôtelière. Un sérieux handicap pour les visiteurs, pour les pèlerins de la Via Francigena qui, à l'instar du chemin de Compostelle, s'inscrit en qualité de grand itinéraire culturel du Conseil de l'Europe, ou pour les amis de noces, de rencontres musicales ou de banquets gourmands !

Fort de ce constat, je me suis engagé pour un développement doux de la conservation des biens culturels, mais aussi pour le développement d'une infrastructure d'accueil destinée à tous ces hôtes qui, une fois les murs du Cloître passé et l'immersion vécue dans cet endroit unique, vont devenir les meilleurs témoins de cette magnificence culturelle, source de rencontres exceptionnelles, qui touchent l'âme, l'esprit et l'humilité de l'homme.

Ueli Dubs - Membre du Conseil depuis 2006

Mon engagement...une « modification » à la manière de Michel Butor !

Un jour ensoleillé, c'était le printemps, ton chemin te menait de Lausanne à Romainmôtier, comme cela avait été le cas pour des milliers et des milliers de voyageurs, des premiers temps du moyen Âge jusqu'à aujourd'hui. La raison pour toi n'était pas celle du pèlerinage religieux, ni celle de l'excursion touristique, ni celle de la fuite devant des armées bourguignonnes. Il s'agissait tout simplement, pour toi et ta famille, de trouver un logis dans la région, puisque tu travaillais à la cimenterie d'Eclépens. Tout avait donc commencé par une simple annonce dans *24 Heures*. « Appartement 4,5 pièces dans maison de charme ».



© O. Mottier

La visite de la *Maison de Lerber*, de son jardin surplombant le bourg de ses murs pluri-centenaires, de son salon lumineux, de sa tourelle de style vaguement gothique, t'a convaincu, toi, ta femme et tes enfants que ces lieux étaient propices à un établissement à long terme. La magie de cette bourgade de 500 habitants avait commencé, par touches subtiles, à opérer en toi une *modification*. Une atmosphère indéfinissable de quiétude, de paix et d'accomplissement s'emparait de la famille Baehni.

Tu découvrais peu à peu la cour de l'abbatiale, cet endroit magique entre tous, en apprenant à tes enfants à marcher. Tu recueillais, le dimanche matin, des marrons ou des coings en descendant de la Place des Marronniers en direction de la boulangerie. Tu découvrais, parallèlement à la lecture de « Ma folie Romainmôtier » de Katharina von Arx, les petits secrets de ta commune d'adoption : les méandres du Nozon où tu pouvais observer des truites, en tenant la main de ta fille; les étangs printaniers proches de la source de la Diaz, dans lesquels tu venais surprendre les têtards avec ton fils; le drapeau bernois à moitié effacé ornant les murs du château faisant écho à tes origines. Le rythme des saisons paraissait plus marqué qu'en ville, souligné par les teintes changeantes de la forêt ainsi que par les chutes de neige hivernale. Ces dernières contribuaient, combinées au feu de cheminée, à l'atmosphère à nulle autre pareille du bourg, la nuit.

Romainmôtier t'a beaucoup donné : un écrin patrimonial niché entre les premiers contreforts du Jura vaudois, un lieu de vie pour toi et les tiens, des amitiés lentement construites autour du terrain de foot, au ski-club ou au conseil communal. Tes racines ici ne cessent de se renforcer. Il n'est donc pas étonnant que tu cherches à donner un peu de ce que tu as reçu. La *modification* générée par la simple existence de Romainmôtier sur ses habitants, sur toi et sur ta famille se poursuit jour après jour. Il y a plus de vingt ans, tu décidais de t'y établir et, comme si Merlin l'Enchanteur continuait lui aussi d'y habiter, peut-être au Prieuré, peut-être dans la tour St-Georges, tu te laisses volontiers envahir par la magie des lieux qui ne te laisseront plus jamais totalement partir.

La poésie, l'histoire, l'art et le patrimoine jaillissent de chaque recoin du village. Je suis donc heureux, après une vie professionnelle consacrée à la préservation du patrimoine lacustre de la CGN, de faire partie de la Fondation de Romainmôtier et espère contribuer, de manière modeste, à la préservation de ce joyau médiéval.

Luc-Antoine Baehni - Membre du Conseil depuis septembre 2020

Et si Katharina m'était conté !

Partager un bout de mon histoire de Romainmôtier, c'est accepter de revenir sur mes pas, de faire une mise au net sur les photographies de mes souvenirs, de rapporter l'extraordinaire destin d'une femme qu'il m'aura été donné de rencontrer, de redire les plaisirs, parfois les regrets, et surtout la passion que j'y ai connue pendant ces quarante dernières années.

Tout commence dans les années huitante, lorsque François Perret, alors secrétaire de la Fondation, me propulse comme gestionnaire des immeubles de leurs propriétés. Une expertise technique qui non seulement coïncidait avec mon métier, mais qui surtout correspondait exactement à mon tempérament : celui de prioriser fondamentalement le dialogue et la recherche de consensus avec l'ensemble des acteurs présents sur cette scène monacale.

C'est donc tout naturellement, qu'habité par cet esprit consensuel, je fus amené à rejoindre le Conseil, en ayant pris garde de remettre au préalable mes premières tâches opérationnelles. D'emblée, aux côtés de Jean-Pierre Baur et de Fabrice de Icco, c'est au sein de la toute nouvelle « Commission Drihlon » que je siégeais, avec pour mission clairement établie « d'arrondir les angles » entre Katharina von Arx et notre institution. Personnage doué d'un caractère bien trempé, d'une détermination sans faille, Katharina avait le verbe cinglant et ses « coups de gueule » à l'égard de la Fondation étaient monnaie courante. Je crois pouvoir dire qu'elle « m'appréciait » et qu'à travers son extraordinaire capacité de ralliement à sa cause, nous avons participé à l'écriture des pages dédiées à la Maison du Prieur, et à son acquisition par la Fondation en 2018.

Je garde aussi le souvenir de ce « laideron » de la Grange Carrée, qui à l'époque formait une excroissance incongrue dans la Cour du Cloître. Sa destruction décidée par le Conseil laissait enfin apparaître cette noble perspective sur la façade du joyau de cette Cour, comme si le chemin semblait à nouveau pointer l'évidence et la nécessité de conduire pas à pas le rapprochement du fabuleux destin de Dame von Arx à celui de la Fondation.

Aujourd'hui, non sans émotion, je mets un terme à ma modeste contribution et à cette page de ma vie qui me remplit encore de bonheur.



Pour conclure, je souhaite partager mes deux seuls regrets : le premier lié à l'insuccès de ce beau projet de musée de tapisseries dans la Maison des Moines, toujours désolément restée dénudée et le deuxième, associé à la Maison de l'Arc qui, fort du magnifique soutien et des efforts consentis par Migros, méritait une issue plus cohérente.



© O. Mottier

Qui sait, Romainmôtier s'écrit toujours avec lenteur et patience !

Maurice Klunge - Membre du Conseil jusqu'en septembre 2020

L'appui de la Fondation

C'est sur un coup de cœur que les époux Drillhon-von Arx ont acheté la Maison du Prieur dans les années 60 du siècle dernier. Conseillés par l'architecte Pierre Margot, ils se lancèrent très vite dans les travaux de restauration de l'ancienne demeure. Mais ils n'avaient pas les moyens nécessaires pour un tel projet. Madame von Arx sollicita alors d'importants chefs d'entreprises pour obtenir de l'aide. Séduits par le projet, plusieurs d'entre eux décident de créer une Fondation qui financerait les travaux contre garantie hypothécaire.

Au moment de rédiger les statuts, les fondateurs eurent la sagesse de ne pas se limiter à la Maison du Prieur, mais de s'intéresser à l'ensemble des bâtiments situés dans l'enceinte de l'ancien monastère. C'est ainsi que furent associés aux discussions préliminaires le Syndic de Romainmôtier, M. Firmin Magnenat, l'ancien syndic de Juriens qui avait vendu la Maison, M. Jules Grandjean, et le pasteur de la paroisse.

C'est à ce titre que le soussigné fut étroitement associé aux discussions de la Fondation. Cela tombait bien car nous avions, avec le Conseil de paroisse, de grands projets :



© O. Mottier

- 1) Le chauffage de l'église
- 2) L'accueil des visiteurs de l'édifice
- 3) L'installation d'une Fraternité œcuménique chargée de prier dans l'abbatiale matin, midi et soir

La chaufferie de l'église fut installée dans l'ancienne Maison de paroisse située à côté de la cure. En compensation, l'Etat de Vaud aménagea, avec l'aide des communes, le Centre paroissial au nord de l'église.

Dans le même temps, la Fondation faisait l'acquisition de l'ancienne boulangerie Zahnd, sise au nord du porche. Elle accepta de louer à la paroisse le local d'accueil qui pouvait fournir une abondante documentation aux visiteurs, s'occuper de la billetterie des Concerts et de la réservation des locaux paroissiaux.

Au printemps 1973, quatre religieuses, soit deux diaconesses de Saint-Loup et deux sœurs des Sacré-Cœurs, s'installent à Romainmôtier, avec l'autorisation des Autorités religieuses (Evêché et Conseil synodal). La Fondation leur loue deux appartements dans l'immeuble de la Porterie ce qui est bien commode, puisqu'elles assurent les trois offices quotidiens dans l'Abbatiale. Par divers engagements, notamment à l'Infirmierie Comtesse, elles assurent leur autonomie financière.

Fait à relever : selon le Secrétariat pour l'Unité à Rome, c'est la première fois dans le monde que l'on établit une fraternité œcuménique de religieuses ! L'expérience va durer 25 ans. Elle se poursuit maintenant sous d'autres formes.

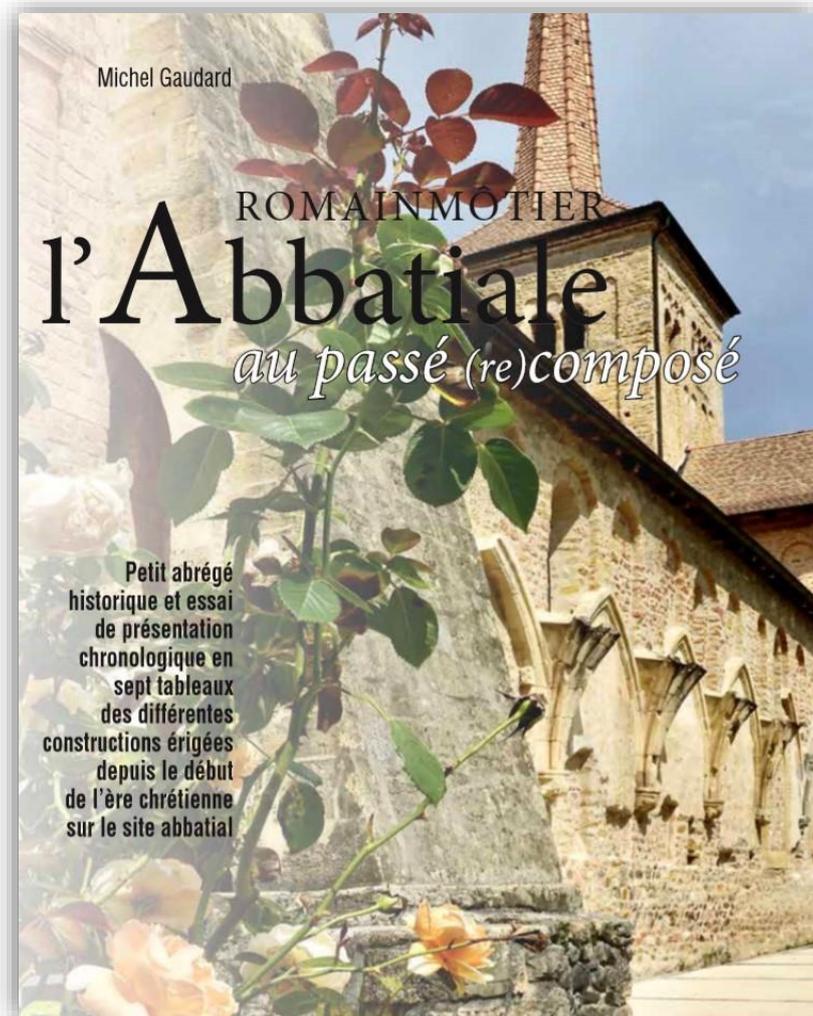
Il faut aussi rappeler l'appui précieux que la Fondation a pu donner aux projets qu'elle jugeait utiles. Qu'elle en soit ici vivement remerciée.

Jean-Pierre Tuscher - Pasteur de Romainmôtier de 1967 à 1994, membre fondateur en 1968

L'Abbatiale au passé (re) composé !

Nous avons le plaisir de vous signaler l'excellent travail qu'a réalisé M. Michel Gaudard, membre du Conseil de Fondation, avec l'édition d'une publication dont le titre est : « Romainmôtier l'Abbatiale au passé (re) composé ».

C'est un petit abrégé historique et une présentation chronologique de l'exceptionnel saga de Romainmôtier en sept tableaux, qui mettent en parallèle le déroulement de l'histoire et ses personnalités ainsi que l'histoire des différentes constructions érigées depuis le début de l'ère chrétienne à nos jours.



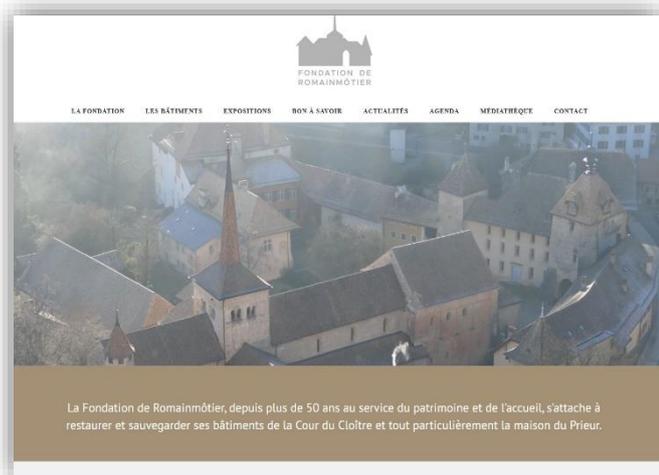
On relèvera notamment la présentation très pertinente et attractive en termes de découpage au fil des siècles, avec la mise en évidence particulièrement concise des étapes architecturales les plus déterminantes. Une publication qui dresse en quelques coups de projecteurs la richesse de l'histoire du site de Romainmôtier, son destin monacal et son rayonnement.

Cette publication est désormais disponible sur le site :

www.fondationderomainmotier.ch

Postface...

A l'heure où nous écrivons ces lignes, le café restaurant « Le Prieur » est toujours fermé. Nous gardons espoir avec notre partenaire « Events & Saveurs » et la brigade de M. Ulrich Indermühle d'ouvrir à nouveau nos portes. Pour sûr ce moment vous réservera de belles surprises conviviales. Merci de penser à passer par la Cour du Cloître pour goûter à la terrasse de notre café.



A toutes celles et ceux qui souhaitent approfondir leurs connaissances sur Romainmôtier, nous les invitons à visiter notre site internet :

www.fondationderomainmotier.ch.

Enfin, nous adressons à tous nos donateurs et tout particulièrement au Cercle des Amis de la Fondation de Romainmôtier, nos chaleureux remerciements pour leurs précieux soutiens.

Et pour conclure cette chronique, nous citerons Guy Bovet qui, il y a plus de 40 ans écrivait :

« Ici comme partout tout change mais, alors qu'ailleurs
les choses s'enlaidissent, ici elles embellissent.
Lorsque je serai vieux, ce sera très très beau ».

Merci à nos chroniqueurs et à bientôt à Romainmôtier,

Venez découvrir ou redécouvrir Romainmôtier, il se passe toujours quelque chose sur l'échelle des siècles !